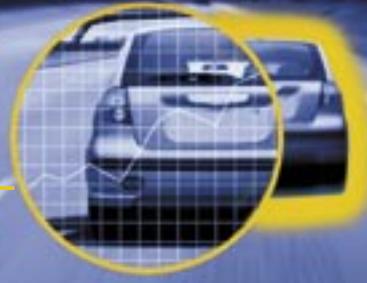


autofocus

La lettre
de l'observatoire
de l'ANFA



Grâce à l'appui des Délégations Régionales ANFA, l'Observatoire peut collecter chaque année les données relatives aux effectifs en formation initiale dans les Services de l'Automobile : chaque établissement de formation fournit aux Délégations Régionales ANFA, les données correspondantes aux effectifs et résultats aux examens. La base de données consolidée est transmise à l'Observatoire pour analyse. Depuis deux années consécutives, les effectifs en formation sont en diminution.

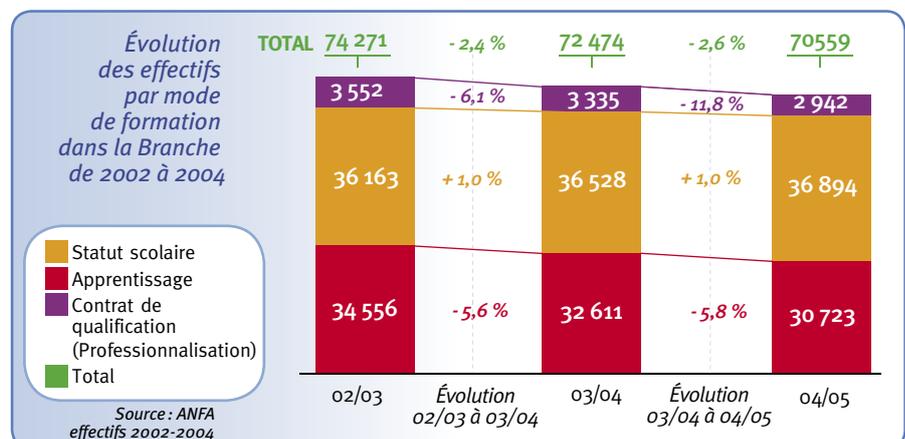
Effectifs en formation 2004/2005

En deux ans : près de quatre mille apprentis en moins dans les Services de l'Automobile.



Les effectifs en formation en apprentissage dans les services de l'automobile ont **diminué de 11 % entre les années scolaires 2002/03 et 2004/05**. Cela représente 3 833 apprentis en moins. **Dans le même temps, les effectifs en lycées professionnels ou technologiques progressent de 2 %** (soit 731 lycéens en plus dans les spécialités automobiles). À la rentrée 2002, la part de l'apprentissage dans la formation automobile était de 47 %, à la rentrée 2004, elle est de 44 %, soit une baisse de trois points.

De la rentrée 2002 à celle de 2004, l'apprentissage a baissé de 11 %

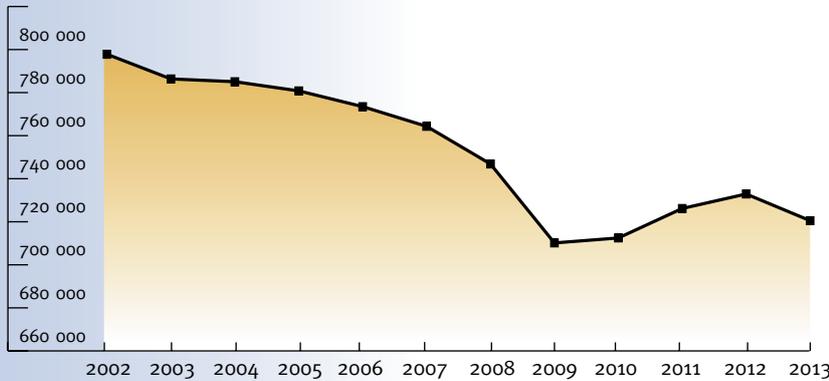


La baisse des effectifs en formation est principalement caractérisée par une diminution des effectifs en apprentissage. Additionnée à une chute de 17 % des contrats en alternance (contrats de qualification et contrats de professionnalisation) **de 2002/03 à 2004/05, la totalité des effectifs en formation a diminué de 5 %** sur cette même période.

Focus sur les résultats

Un contexte démographique peu porteur

Évolution de la population française âgée de 16 ans



Source INSEE : Évaluation provisoire basée sur les résultats du recensement de 2004.

Entrée et sortie dans la comptabilisation des effectifs des diplômés :

❖ : La licence professionnelle «Management de l'après-vente automobile» (11 jeunes) a été créée dans la dynamique d'élévation des qualifications du secteur.

❖ : BTS Force de vente – spécialisation automobile (157 jeunes en 2003 issus principalement de lycées) disparaît de nos statistiques : cette formation est remplacée par le BTS Négociation et relation client et perd sa spécialisation automobile.

Les tendances d'évolution des effectifs en formation dans les Services de l'Automobile suivent les **courbes démographiques des jeunes de 16 ans** (âge moyen d'entrée en apprentissage) depuis les années 80.

Le nombre de jeunes de 16 ans devrait continuer à décroître jusqu'à la rentrée 2009 de 2,2 % par an en moyenne. Si les effectifs en formation initiale dans les services de l'automobile sont proportionnels à la démographie des jeunes de 16 ans, nous devrions passer

sous la barre des 67 000 jeunes en formation à la rentrée 2009¹. Cependant, si la tendance de ces deux dernières années se poursuit, nous atteindrons ce seuil dans deux rentrées. En effet, entre les rentrées 2002 et 2004, la réduction des effectifs en formation initiale dans les Services de l'Automobile (-5 % sur 2002-04) a été plus rapide que la baisse démographique (-1,5 % sur la même période).

Ceci étant, l'évolution démographique n'explique pas pourquoi les dispositifs de formation alternée sont les seuls à subir une diminution d'effectif.



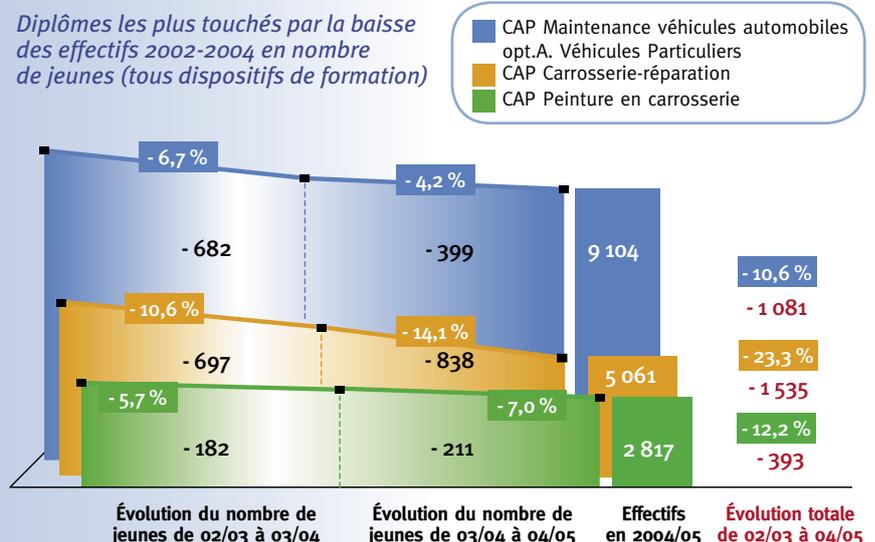
¹ Estimation calculée à partir des effectifs en formation de 2002/03, par rapport à l'évolution démographique des jeunes de 16 ans de 2002 à 2009.

Baisse des diplômés de niveau V et progression du niveau IV

❖ De 2002/03 à 2004/05, les effectifs en formation diplômante de niveau V ont régressé de 7,4 % alors que ceux de niveau IV ont progressé de 5,2 %. Les effectifs des diplômés de niveau III suivent une évolution moins nette (-6 %, soit -187 jeunes) : ils sont caractérisés par la régression des effectifs en BTS Conception et Réalisation de Carrosseries (-19 % soit -64 jeunes), par la disparition du BTS Force de vente spécialisation automobile mais également par la progression des effectifs BTS MAVA VP.

❖ Parmi les diplômés, ce sont ceux principalement préparés par le biais de l'apprentissage qui subissent une perte d'effectifs : ainsi les CAP préparés à 83 % en apprentissage subissent les plus sévères baisses.

Diplômes les plus touchés par la baisse des effectifs 2002-2004 en nombre de jeunes (tous dispositifs de formation)



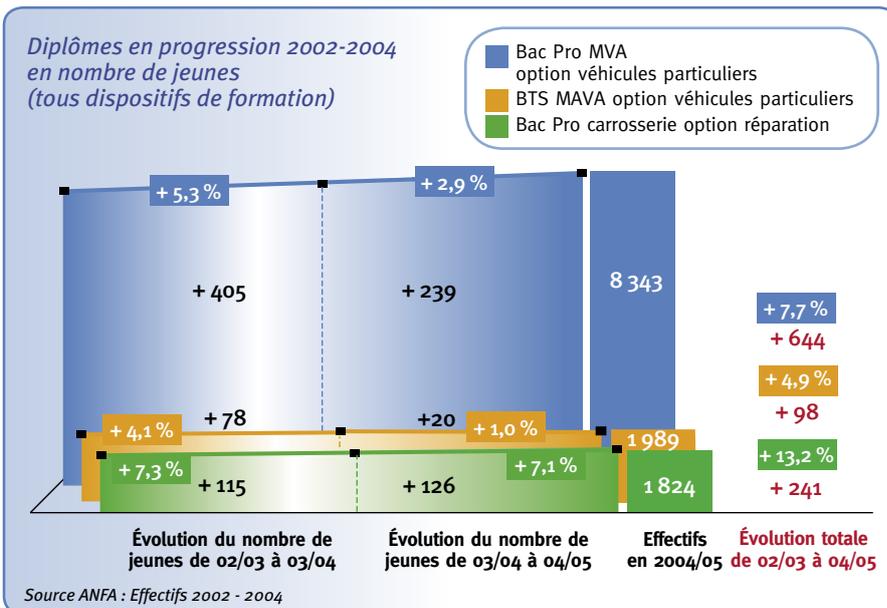
Source ANFA : Effectifs 2002 - 2004

Avec une chute de 14,1 % des effectifs entre 2002/03 et 2004/05, le CAP est le diplôme le plus touché par les baisses d'effectifs.

Toutefois, les principaux CAP concernés résultent de situations différentes.

- Les effectifs en CAP Carrosserie-réparation étaient relativement stables depuis 1997. Ils étaient marqués par une progressive diminution des effectifs de lycée complétée par une légère augmentation de ceux en apprentissage ; cela a contribué à faire peu fluctuer les effectifs de ce CAP de 1997 à 2002. La chute de près d'un quart des effectifs en deux ans est donc relativement brutale et s'aggrave. Les effectifs en CAP Peinture en carrosserie suivent une évolution identique au CAP Carrosserie-réparation.
- Les effectifs du CAP maintenance de véhicules automobiles option Véhicules Particuliers baissent de 4 % par an en moyenne régulièrement depuis 1997. La baisse d'effectif des rentrées 2003 et 2004 s'inscrit dans cette même évolution et la régression tend à moins s'aggraver; ce qui permet d'émettre l'hypothèse d'une causalité plus structurelle (élévation du niveau de qualification), que conjoncturelle.

La diminution des effectifs en CAP ne profite pas pour autant aux filières



longues et donc au BEP : les BEP décroissent en effet de 1,5 % de 2002/2003 à 2004/2005. Les réductions d'effectifs en niveau V, s'accompagnent d'un accroissement du nombre de jeunes de niveau IV. Notamment, le Bac Pro MVA option VP a crû de 644 jeunes en deux ans.

Or dans les formations des Services de l'Automobile, niveaux V et niveau IV sont liés : **l'absence de jeunes apprentis en formation de niveau V pourrait conduire dans les années à venir à affaiblir l'alimentation des Bac Pro.**

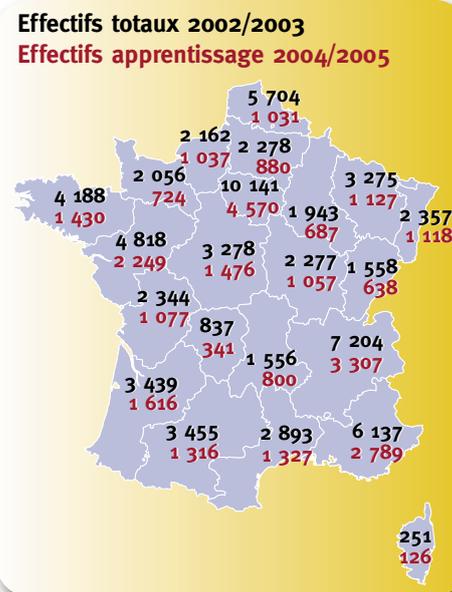
Si le volume de Bac Pro est maintenu, cela pourrait conduire à une dégradation du niveau des jeunes issus de Bac Pro. Autre hypothèse : si l'exigence de niveau est maintenue pour l'entrée ou l'obtention du Bac Pro, le flux de sortants risque de s'affaiblir. Parmi les filières de formation, les diplômes de Carrosserie-Peinture se distinguent avec une baisse de 10,2 % de ses effectifs de 2002/03 à 2004/05. Si la situation n'est pas homogène dans l'ensemble des filières et diplômes de formations, elle n'est pas non plus uniforme sur l'ensemble du territoire.

La démographie : un facteur explicatif pour quelques régions

Si la tendance à la **baisse des effectifs en formation automobile** en général et de l'apprentissage automobile en particulier **sur les 22 régions de France est globalement confirmée, les situations territoriales restent toutefois contrastées :**

- La démographie est vraisemblablement un facteur déterminant pour les régions en situation de hausse ou de forte baisse d'effectifs. Le dynamisme démographique et la progression du nombre de jeunes de moins de vingt ans (partiellement liés aux flux migratoires) des régions du sud-est bénéficient aux effectifs en formation en Languedoc-Roussillon : il s'agit de la seule région de France où l'apprentissage progresse (+1 % entre 2002/03 et 2004/05).

- Le nombre de jeunes de moins de 25 ans baisse au moins de 12 % de 1993 à 2003 (Source MEN-DEP), sur la Lorraine et la Champagne-Ardenne. Ces deux régions subissent à la fois les plus fortes baisses d'effectifs totaux et d'effectifs apprentis.
- La démographie n'est toutefois pas un élément interprétatif déterminant ni en région PACA, (où la démographie de jeunes de moins de 25 ans progresse alors que les effectifs en formation automobile diminuent), ni dans les régions Auvergne et Limousin où le nombre de jeunes de moins de 25 ans régresse lourdement entre 1993 et 2003 alors que leurs effectifs en formation semblent relativement préservés par rapport à d'autres régions.



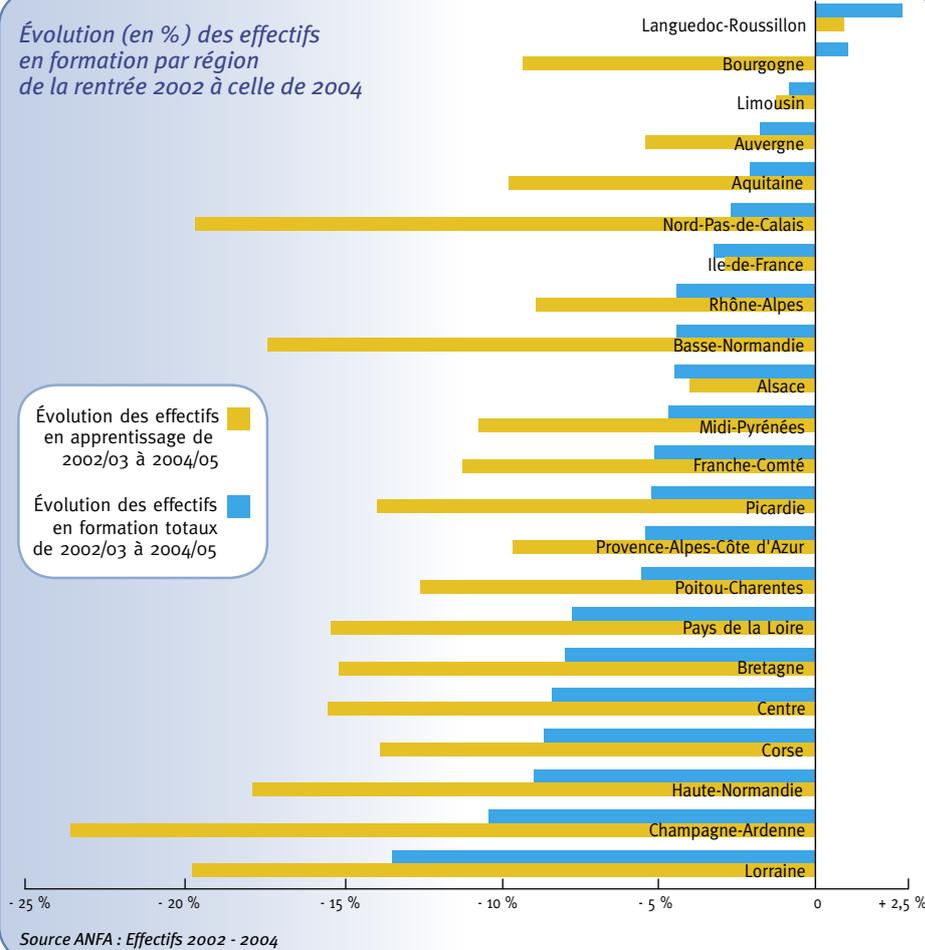
Focus sur les résultats

Les décisions d'ouvertures ou de limitations de sections semblent notamment être dans ces cas précis plus explicatives.

- ❖ Les régions où l'apprentissage automobile est moins développé par rapport aux moyennes nationales (Champagne-Ardenne, Nord-Pas-de-Calais ou Basse-Normandie) sont en proportion très touchées par la baisse des effectifs en apprentissage.
- ❖ Certaines régions comme l'Île-de-France et l'Alsace réussissent à préserver les équilibres de la répartition entre l'apprentissage et le temps plein.



Évolution (en %) des effectifs en formation par région de la rentrée 2002 à celle de 2004



Apprentissage : Un déficit d'entreprises formatrices

La baisse des effectifs en apprentissage peut provenir d'une conjonction de facteurs. Nous avons vu que la **démographie** explique pour partie cette évolution. Un autre facteur pourrait être lié à l'**orientation** des jeunes s'effectuant davantage vers les lycées professionnels. Enfin, les informations recueillies par l'Observatoire auprès des Centres de Formation d'Apprentis, des parents d'apprentis ou des apprentis eux-mêmes, indiquent que dans de nombreux cas, la baisse des effectifs dans les services de l'automobile provient de la **difficulté à trouver une entreprise formatrice**.

Trois apprentis sur quatre sont formés par les MRA et les agents²/réparateurs agréés de niveau 2. Les difficultés rencontrées actuellement par ces entreprises impactent directement l'apprentissage :

- ❖ décrit dans l'autofocus n° 28, le vieillissement des artisans induit des départs en retraite d'agents et MRA ;
- ❖ profitant de la définition du statut de «réparateur agréé» du règlement européen 1400-2002, les constructeurs et importateurs ont éloigné de leur réseau, les entreprises qui ne répondaient pas à un certain niveau d'investissement. La faiblesse d'investissement de ces entreprises rend également moins facile leur transmission ou leur cession.

En conséquence, le nombre d'entreprises de moins de 10 salariés a chuté de plus de 4 % en dix ans de 1994 à 2004³. Cette situation induit une baisse du nombre de salariés dans ces entreprises et simultanément du nombre de jeunes en formations alternées.

L'activité de carrosserie est soumise en France à une dégradation conjoncturelle :

- ❖ La diminution du volume des sinistres automobiles (notamment durant l'année 2003),
- ❖ les coûts de réparation ou de remplacement de pièces s'accroissant par rapport à la valeur des véhicules,
- ❖ les conditions d'agrément des assurances, des barèmes de temps de réparation...

... conduisent à une réorganisation et une industrialisation de l'activité de carrosserie en France. Les ateliers de carrosseries, notamment ceux ayant exclusivement une clientèle de particuliers, ont été amenés soit à réduire leurs effectifs soit à freiner leurs dépenses en capital humain, apprentissage compris.

2) Source ANFA - Observatoire Étude Premier niveau de Qualification 2003.
3) Fichier SIRENE de l'INSEE exploité par l'Observatoire de l'ANFA.

Retrouvez tous les numéros autofocus sur www.anfa-auto.fr